



## LE ROUGE-CLOÎTRE

*Un écrin de verdure et de calme à l'entrée de la forêt de Soignes*

Lieu de promenade et porte d'entrée vers la forêt de Soignes à Auderghem, le Rouge-Cloître forme un ensemble architectural, forestier et naturel d'une grande richesse. La présence, pendant des siècles, d'un des plus grands prieurés de chanoines augustins du Brabant a bien entendu marqué le paysage, mais la nature du sol et l'abondance des zones humides en font aujourd'hui encore un endroit à l'alchimie particulière fort apprécié des Bruxellois.



### UN PEU D'HISTOIRE

Les débuts du Rouge-Cloître remontent au 14<sup>e</sup> siècle au moment où des ermites vinrent s'installer dans ce lieu relativement inhospitalier. Dès 1367, la duchesse de Brabant les autorise à construire des cellules et une chapelle et leur fait don des terres et des étangs environnants. En 1373, les moines adoptent la règle de Saint Augustin.

Le nom de « Roodclooster » ou « Rouge-Cloître » donné au site dès 1380, viendrait du mortier rouge qui recouvrait alors les murs des bâtiments communautaires. Une autre hypothèse serait que le monastère et son église aient été construits sur une partie défrichée de la forêt. Car en néerlandais, « rooien » signifie « déterrer, arracher », d'où l'utilisation du préfixe « roo » ou « rode ».

Les ducs de Brabant, puis les princes bourguignons vont favoriser le développement du Rouge-Cloître par de nombreux dons.

Les bâtiments monastiques furent entourés d'une large enceinte en briques qui existe encore partiellement.

Les moines drainèrent le terrain marécageux avoisinant. Ils plantèrent des arbres fruitiers, des vignes et des cultures maraîchères. Il y avait aussi à proximité, une quinzaine d'étangs qui servaient à la pisciculture.

Le prieuré devint un foyer de vie spirituelle, mais aussi artistique. Les manuscrits, enluminures et reliures qui y furent réalisés firent la réputation des lieux au 15<sup>e</sup> siècle. Le célèbre peintre Hugo Vander Goes y vécut d'ailleurs quelques années.

Pillé et partiellement détruit en 1572, le Rouge-Cloître connut au cours des deux siècles suivant plusieurs campagnes de restauration.

En 1784, la suppression des ordres contemplatifs par l'empereur Joseph II, chassa les moines du Rouge-Cloître. En 1790, seize d'entre eux revinrent sur les lieux et commencèrent la restauration du site en grande partie détruit. Deux ans plus tard, ils furent à nouveau contraints de quitter les lieux.

Après avoir servi de casernement pour des militaires, puis accueilli une filature de coton, une teinturerie, un atelier de tailleur de pierre et une auberge, le site du Rouge-Cloître fut acquis par l'Etat belge en 1910 et cédé à la Région bruxelloise en 1992.



## DESRIPTIF GENERAL : UNE NATURE À PRÉSERVER

Avec son relief particulier (dû à l'exploitation de carrières de pierres), ses cinq étangs, ses marécages, ses bois, ses prairies et sa réserve naturelle, le Rouge-Cloître présente une succession remarquable, par leur diversité et leurs intérêts écologique et paysager, de zones naturelles ou semi-naturelles.

Des quinze étangs du Rouge-Cloître creusés au Moyen Age sur les anciens marécages, il n'en reste que 5 aujourd'hui : le petit et le grand étangs des Clabots, le petit et le grand étangs du Lange Gracht et l'étang du Moulin. Ce dernier est encore accessible aux pêcheurs, tandis que les autres sont classés comme réserve naturelle.

Le vallon des Grandes Flosses, à l'est du Rouge-Cloître et en amont de l'étang des Clabots, est occupé par une mosaïque de zones humides présentant localement un aspect « sauvage » probablement proche de l'état « naturel » que devait avoir la forêt des vallées avant les interventions humaines. La végétation riche et variée, bien structurée, contraste nettement avec celle des plateaux environnants.

Sur les sols moins engorgés, le fond de la vallée porte une chênaie où le frêne est bien représenté et dont le sous-bois possède une flore diversifiée (anémone des bois, primevère élevée...). Les arbrisseaux et les broussailles sont fréquentés par de nombreux petits passereaux en quête de nourriture ou d'abris.

Entre les étangs et l'autoroute E411, les prairies du Rouge-Cloître font transition. Jadis destinées aux bovins de la ferme du prieuré, elles auraient été initialement défrichées par les moines pour la culture. Elles servent aujourd'hui de pâturage aux chevaux de trait de l'asbl « Cheval et forêt » et offrent un paysage surprenant par son caractère rural aux portes de la capitale.

Plusieurs zones du site ne sont pas accessibles au public ou ne le sont que partiellement parce qu'elles constituent l'une des réserves naturelles de la forêt de Soignes.



## FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Il y eut autrefois sur le site une carrière de grès. A l'emplacement de cette carrière pousse aujourd'hui une végétation typique des sols calcaires unique en forêt de Soignes : des belladones, des campanules gantelées, des troènes et même des orchidées.

Une aulnaie inondée occupe l'emplacement d'un ancien étang remblayé. Les nombreux chenaux qui la sillonnent, le bois mort et l'enchevêtrement des chablis créent un milieu favorable pour le développement d'une faune et d'une flore diversifiée.

Les étangs du Rouge-Cloître attirent de nombreux oiseaux aquatiques comme le grèbe huppé, le héron cendré, le martin-pêcheur, le grand cormoran... Ils sont aussi le lieu de reproduction de plusieurs espèces de batraciens protégés : la grenouille rousse, le crapaud commun, le triton alpestre... Quant aux poissons, ils sont nombreux. Citons la brème, la tanche, la carpe, le gardon, le rotengle, l'épinoche, la perche, le brochet ou la rare Bouvière.

13 variétés de chauve-souris ont été observées sur le site.

## PRINCIPE DE GESTION

D'origine artificielle, les pièces d'eau du Rouge-Cloître connaîtraient, en l'absence d'entretien régulier, une évolution naturelle qui les transformerait en marécage et finalement en bois humide, en raison de l'envasement et du comblement progressif de leur bassin. De plus, les arbres surnuméraires sont régulièrement enlevés pour favoriser l'entrée de la lumière nécessaire au développement d'une végétation diversifiée sur les berges.

Les versants à sols calcaires, lorsqu'ils sont bien exposés au sud, se couvrent d'une végétation thermophile exceptionnelle. Aussi doivent-ils être régulièrement débroussaillés pour permettre aux espèces exigeantes en lumière de se développer.

Durant des décennies, le piétinement et l'absence de gestion appropriée ont fait perdre au site beaucoup de sa valeur. Dans ce contexte, la préoccupation actuelle est de :

- canaliser la circulation des piétons, notamment en posant des clôtures ;
- d'entretenir les étangs et leurs berges afin de favoriser le redéploiement d'une végétation aquatique et marécageuse, mais aussi la reproduction des batraciens et la nidification des oiseaux d'eau.

La rénovation des jardins intérieurs est en cours. L'espace sera restructuré en fonction des données fournies par l'iconographie de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, le projet d'aménagement de ce jardin classique tient compte des usages et besoins d'aujourd'hui. La difficulté étant d'établir une transition cohérente entre le classicisme du jardin et l'environnement immédiat (zones semi-naturelles et réserve naturelle).

## MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

### MONUMENTS

Le **Prieuré** (classé en 1965).

La **maison du Meunier** (classée en 1961). Sa construction remonte au 16<sup>e</sup> ou 17<sup>e</sup> siècle et servait de lavoir. Le bâtiment fut transformé et affecté au logement du meunier en 1740.

La **Porterie** faisait la jonction entre le monde extérieur et le domaine privé des moines. Datant des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, mais transformée plusieurs fois au 18<sup>e</sup> siècle, elle est aujourd'hui en cours de restauration. Un centre d'accueil y sera installé.

L'ancienne **ferme** est constituée de plusieurs bâtiments datant pour la plupart du 18<sup>e</sup> siècle. Seul le bâtiment d'angle à arcades est classé. Elle fut construite à l'emplacement de la ferme médiévale.

Le **mur d'enceinte** de l'abbaye faisait 700 m de long. Il n'en subsiste que la moitié, mais une analyse archéologique a permis d'en retrouver le tracé. Il est actuellement en cours de restauration afin de rétablir le caractère clos du site médiéval.

Les **ateliers des artistes** sont un vestige très fortement remanié d'une partie de l'aile sud du cloître.

La **source du Sylvain** surgit à la base d'un mur de grès sur lequel est apposé une plaque commémorative à la mémoire de l'artiste peintre René Stevens, surnommé le sylvain et fondateur de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.

### MUSEES

Le **Centre d'art du Rouge-Cloître** occupe une partie de l'ancienne ferme et organise régulièrement des expositions temporaires.

## ESPACES VERTS PROCHES

Au nord-ouest, le jardin Jean Massart.

A l'ouest, les parcs Seny et Ten Reuken.

Au sud et à l'est, la forêt de Soignes.

**Superficie** : 13 hectares 61 ares + 4 hectares 61 ares pour les prairies.

**Typologie** : parc historique, réserve naturelle et site forestier.

**Propriétaire** : Région de Bruxelles-Capitale.

**Gestion** : Bruxelles Environnement – IBGE.

**Classement** : le site est classé depuis le 12 février 1959.





## INFORMATIONS PRATIQUES

### HEURES D'OUVERTURE

Non clôturé, le parc est accessible à tout moment. Des gardiens y passent régulièrement.

### CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous pendant les heures de surveillance aux surveillants forestiers ou aux gardiens du parc.

En cas d'urgence : Parc Assistance au 0497/599 99 87.

Bruxelles Environnement-IBGE : 02 / 775 75 75, [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)

### EQUIPEMENTS

Trois plaines de jeux (3-6 ans et 6-12 ans), parcours santé, panneaux d'information, taverne, bancs, poubelles.

### ENTRÉES

Situé à Auderghem, le Rouge-Cloître est accessible via la chaussée de Wavre et, uniquement pour les piétons, par la rue du Rouge-Cloître.

### ACCESSIBILITÉ PMR

Sans problème.

### TRANSPORTS PUBLICS

Métro : 1A Hermann-Debroux.

Entre 2007 et 2009, la STIB opère une vaste restructuration de son réseau pour améliorer la mobilité à Bruxelles. D'importants changements de lignes auront lieu au cours de cette période. Nous vous invitons à consulter le [site de la STIB](#) pour connaître les lignes de transport en commun qui vous conduiront vers le parc dont il est ici question.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Les publications de Bruxelles Environnement-IBGE :

- Le Rouge-Cloître (dépliant)
- La Forêt de Soignes (brochure)

(A commander au 02/775 75 75 ou via [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)).

- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Galery](#).
- Plus d'info sur [le patrimoine architectural de la Région](#).
- Plus d'info sur [Le Centre d'Art du Rouge-Cloître](#).
- Plus d'info sur [l'asbl « Cheval et forêt »](#).
- Plus d'info sur [la Forêt de Soignes](#).
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#).

